

Slavica
bruxellensia

Slavica bruxellensia

Revue polyphonique de littérature, culture et histoire slaves

4 | 2009

Espaces slaves / espaces belges

Traduction de poèmes d'Agnieszka Kuciak

Dorota Walczak



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/slavica/257>

DOI : 10.4000/slavica.257

ISSN : 2034-6395

Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Édition imprimée

Pagination : 46-61

ISSN : 2031-7654

Référence électronique

Dorota Walczak, « Traduction de poèmes d'Agnieszka Kuciak », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 4 | 2009, mis en ligne le 16 octobre 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/slavica/257> ; DOI : 10.4000/slavica.257

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Traduction de poèmes d'Agnieszka Kuciak

Dorota Walczak

Présentation

- 1 [Agnieszka Kuciak](#) enseigne la littérature romantique à l'Université Adam Mickiewicz à Poznań. Docteur ès lettres, elle se fait connaître surtout par ses excellentes traductions de la *Divine Comédie* de Dante et des *Sonnets* de Pétrarque. Elle publie dans : « ZESZYTY LITERACKIE », « CZAS KULTURY », « KRESY », « STUDIUM » et « ARKUSZ ». Outre *Dalekie kraje* (Pays Lointains, Znak, Cracovie, 2005, 112 p.), elle a publié le volume poétique *Retardacje* (Ralentissements, 2001), sa thèse intitulée « Dante romantyków » (Le Dante des romantiques, 2003), des contes pour enfants *Przygody Kota Murmurando* (Les aventures du chat Murmurando, 2007) et des récits (*Animula Blandula*, 2007). Lauréate du prix Fenix pour sa traduction de Dante, du Prix des éditeurs pour *Retardacje*, ainsi que du Prix du premier Ministre pour *Dante romantyków*, appréciée et louée par les critiques littéraires, elle a déjà sans doute sa place dans le Parnasse polonais de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle. Elle n'en reste pas moins une personne sensible, fragile, frêle et tellement humaine...

Ajoutons encore qu'elle est présente à Bruxelles, non seulement par les soirées poétiques qui ont eu lieu en son honneur, mais aussi d'une manière plus intemporelle, ayant pris part à l'événement intitulé « Vers Bruxelles », animée par Passa Porta, la Maison internationale des littératures de la capitale belge. Son poème consacré quartier Montgomery est inscrit auprès de l'œuvre du plasticien Peter Weidenbaum.

Le recueil *Dalekie kraje* a pour sous-titre : *Antologia poetów nieistniejących* (Anthologie de poètes inexistantes). La forme de cet ouvrage peut surprendre un lecteur non averti. La Persona Magna de ce volume reste Agnieszka en personne, l'auteur, dotée d'une oreille musicale et sensible. Le soin visible qu'elle prend à donner à ses poèmes un rythme bien précis, en travaillant surtout les rimes et un nombre régulier de syllabes, parfois la

syntaxe de la phrase, est un facteur d'union entre les différents personnages, incarnant de prétendus auteurs qui signent fictivement au bas de chaque poème. Le nombre de ces *alter-ego*, à la présence discrète, est surprenant et la diversité de leurs caractères, de leurs personnalités surprend plus encore. Parmi ces auteurs fictifs, on retrouve *Ktoś Inny* (*Quelqu'un d'Autre*), *Bionda*, *Eros XL*, *Piscis*, *Studentka* (*une Étudiante*), *P. P.*, *Liryczny* (*Lyrique*), *Wielebność* (*Monseigneur*), *Pani Krystyna* (*Madame Christine*), *Schizus* (*Espèce de Schizophrène*), *Lola*, *Pielgrzym* (*Pèlerin*), *Nikt* (*Personne*), *Kamila L. B.*, *D. A.*, *Doctus*, *N. Miłosz*, *Sylwia* et *Tejrezjasz*. À la fin de l'ouvrage, l'auteur a ajouté un index de noms de ces auteurs inexistantes et une courte note biographique. En voici quelques exemples délicieux :

DOCTUS

Un exemple rare de poète érudit : à chaque métaphore il ajoute un mètre de notes de bas de pages ; à chaque poème une véritable recherche et pour chaque volume une bourse du KBN (La Commission Nationale de la Recherche).

EROS XL

Il a vécu une expérience sexuelle mystique, comparée par les chercheurs spécialistes de son œuvre à la conversion de st. Paul, après laquelle il a commencé à « se donner à la beauté » : aimer les femmes et écrire des poèmes. À part cela, je ne connais rien de plus à son sujet.

LOLA

Elle a pris au sérieux la phrase selon laquelle le poète est un enfant éternel, ce qui à l'époque de la baisse démographique a été accueilli avec un enthousiasme considérable. En témoignent ses rimes, ses couettes, ses mini-jupes portées jusqu'à 80 ans ainsi que ses arrivées aux soirées d'auteurs en roller skates et même sa liaison de longue date avec un certain pédophile. Elle est lauréate de la Médaille de Pampers.

ENSOLEILLE

et se maria avec une brunette (la rédaction s'excuse mais la note biographique de ce poète a été détruit par le virus I love you).

- 2 La situation polyphonique de ce volume est complexifiée par une savoureuse intertextualité où les voix d'autres poètes « pastichés » retentissent de manière plus ou moins voilée. Jan Dantyszek, Józef Baka, Adam Mickiewicz, Bolesław Leśmian, Czesław Miłosz, Wisława Szymborska constituent les exemples les plus visibles. Mais Agnieszka Kuciak semble liée dans sa démarche de mi-mystification poétique à une longue tradition, visible dans ses jeux d'intertextualité avec les écrits de Jan Potocki, Jorge Luis Borges, James Macpherson ou encore Fernando Pessoa.

Traduction

Z dzieciństwa / De l'enfance

- 3 Był taki strach na krople, te niegrzeczne,
Na jego widok wybuchałam deszczem:
czarny parasol. W nieprzemakalności
przepaść drucianą porwał wielu gości.

Lola

- 4 Il y avait un épouvantail à gouttes,
ces gouttes rebelles.
En le voyant j'éclatais en pluie :
l'espèce de noir parapluie.
Dans son abîme d'imperméabilité
de fils de fer, il a enlevé
la mer des invités.

Lola

Mała dziewczynka chce być dużą babcią / Une petite fille veut être une grande grand-mère

- 5 Być już tak stara, taka napisana
klinowym pismem, taka prawie wieczna.
Robić na drutach wieczorami świat,
w którym jest ciepło.

Już całowana tylko jak ikona.
Dobra do aktów tylko tych strzelistych.
Jako elegia zawinięta w jaszczur
po kimś, kim jestem.

Światem spod powiek piękna, snuć spojrzenia
nie z barwy źrenic, a z pogody w Brighton,
Z płócien Pontorma i z pożegnań, z po
Całego życia.

Swe długie życie mieć jak wielką sieć
na złotą rybkę.

Ktoś Inny

- 6 Être enfin si vieille et si écrite
d'une écriture cunéiforme et presque éternelle.
Le soir, tricoter le monde
dans lequel il fait chaud.

Être embrassée seulement comme une icône
bonne aux actes seulement pieux.
Comme une élégie couverte d'une peau de lézard
après quelqu'un que je suis.

Jeter au-dessous des paupières les regards du beau monde
de la couleur de l'iris mais du beau temps à Brighton,
des toiles de Pontorm et des adieux, d'après
la vie entière.

Et avoir sa propre longue vie, comme un filet
pour un poisson d'or.

Quelqu'un d'Autre

Et in Arcadia / Et in Arcadia

- 7 Jest na tym świecie ścieżka cyprysowa,
nad którą jęcza nocne ptaki, jest.
Pod pomarańczą słońca pejzaż cichy,
gdzie przed policją duszy można zbiec.
A za nim można się domyślać morza
albo i bólu, ale niekoniecznie,
Rzymu miłości trudnej, fali rzecznej.
Za cyprysową ścieżką stoi śmierć.

Liryczny

- 8 Il est dans ce monde un sentier de cyprès,
où les oiseaux nocturnes gémissent.
Sous l'orange du soleil, il est un paysage muet,
où l'on peut fuir la police de l'âme.
Et derrière le paysage on devine la mer
ou alors la douleur mais pas forcément,
ou Rome d'un amour difficile, une vague de rivière.
Hors du sentier bordé de cyprès la mort se tient.

Lyrique

[sans titre]

- 9 Naga, otwarła mi sekretną furtkę.
Przeszedłem przez nią
do innego świata.

Świecił tam księżyc i leżała ona.
Jak srebrna łyżka do księżycyca.

Naga, otwarła mi sekretną furtkę.
Przeszedłem przez nią
do innego świata.

Świecił tam księżyc i leżała ona.
Srebrny widelczyk do jedzenia gwiazd.

Naga, otwarła mi sekretną furtkę.

Chciałem przejść przez nią
żeby wrócić.

Ale i tam był świat, i księżyc był, i ona.
Jak do księżycy srebrny nóż. Wstała zakryła przejście jasną suknią,
i zostawiła mnie na zawsze, nie wiem,
na jakim świecie.

Eros XL

- 10 Nue, elle m'a ouvert une petite porte secret.
Je l'ai traversée
et suis entré dans un autre monde.

La lune y brillait et elle était couchée.
Comme une cuillère d'argent à la lune.

Nue, elle m'a ouvert une petite porte secrète.
Je l'ai traversée
et suis entré dans un autre monde.

La lune y brillait et elle était couchée.
Petite fourchette d'argent pour manger les astres.

Nue, elle m'a ouvert une petite porte secrète
J'ai voulu la traverser
pour retourner.

Mais le monde, la lune et elle étaient là.
Comme un couteau argenté à la lune.

Elle s'est levée, de sa robe claire a caché le passage,
et m'a laissé une fois pour toutes.
En quel monde ?
Je n'en sais rien, je doute.

Eros XL

[sans titre]

Verrà la morte e avrà i tuoi occhi
Cesare Pavese

- 11 Tymi oczami spojrzysz śmierć, nie ty.
Wiara to tylko chrzest przez zanurzenie
w czarne źrenice. Spojrzyj nimi śmierć.
Spadnie zasłona powiek miłosierna
na nasze życie. Spadnie na nie noc.

Tymi oczami spojrzysz śmierć, nie ty.
Bo ty masz inne.

P. P.

Verrà la morte e avrà i tuoi occhi
Cesare Pavese

- 12 La mort regardera de ces yeux, et non toi.
La fois c'est seulement plonger dans les iris noirs
tel un baptême. La mort regardera de ces yeux.
Le voile clément des paupières tombera
sur notre vie. La nuit tombera sur elle. La mort regardera de ces yeux, et non toi.
Car toi, tu en as d'autres.

P. P.

Bajka o bólu / Fable sur la douleur

- 13 Ból jest jak morze: fale jego słone,
pusty horyzont, rybi, zimny dotyk.
Wraca się z niego na słoneczny piasek,
dziadka za brodę ciągnąc anegdoty.

Pani Krystyna

- 14 La douleur est comme la mer : ses vagues salées,
l'horizon vide, son toucher froid, son toucher de poisson.
Nous y retournons sur le sable plein de soleil,
en tirant une anecdote de la barbe de grand-père.

Madame Christine

Piosenka polonisty / La chanson d'un poloniste

- 15 Po co tu przyszła, w taki głodny, dziki
sposób, tu między książki, galaktyki
niedotykania, między jego sprawy,
jego idee? Nie namiętność nawyk
jak rym uparty, a do tego cycki
sterczące w sposób tak niekatolicki.
Straszna jak strażak, skora jak corrida,
chować się w uśmiech przed nią, w tom Norwida,
kiedy na sobie ma jedynie śliczny,
obcisły przypis swój bibliograficzny.
Nie chce jej, nie chce, sama tego chciała,
żeby jej nie chciał. Dusza taka mała
na Dostojewskiej półce się nie zmieści.

Niech sobie pójdzie w inne gdzieś w powieści.
 Po co tu przyszła, w taki głodny, dziki
 sposób, tu między książki, galaktyki
 niedotykania, tu, gdzie serce drży
 jedynie z zimna, gdzie wystygły sny?

- 16 Pourquoi est-elle venue ici, sauvage
 et affamée et s'est-elle glissée parmi
 les livres et les galactiques de non toucher,
 dans ses affaires et ses idées?
 Non une passion mais une habitude
 comme une rime têtue et avec ça ces nichons
 qui d'une manière si peu catholique pointent son « chez lui ».
 Pompeuse comme un pompier, corporelle comme la corrida,
 devant elle il faudra se cacher derrière un sourire
 ou dans un volume de Norwid,
 quand elle ne porte qu'une belle note
 de bas de page si moulante.
 Il ne la veut pas, ne veut pas, c'est elle qui a voulu
 qu'il ne la veuille pas. L'âme est si petite
 qu'elle n'entrera pas sur l'étagère où règne Dostoievskij.
 Qu'elle s'en aille dans d'autres romans.
 Pourquoi est-elle venue ici, en temps de famine et de sauvagerie, ici
 parmi les livres et les galactiques
 ici où le cœur tremble
 que de froid, où les rêves sont refroidis ?

La moto / La moto

- 17 Pędzi tak prędko ziemia, dusza zionie
 ogniem od spodu, jak rakietą.
- Muszę cię mocno ścisnąć kolanami,
 by nie spaść w wiatr.
- Bionda*
- 18 La terre file à toute vitesse, l'âme crache
 du feu comme une fusée.
- Je dois te serrer fort de mes genoux
 pour ne pas tomber dans le vent.
- Bionda*

Tatiana / Tatiana

- 19 Nie dotykała nigdy go inaczej
jak bosym sercem. Raz podniosła oczy,
kiedy on patrzył. Spłoszył się jak ptak
i schował w uśmiech.

Całego z książek wyczytała,
a potem z gorzkich serca głos,
lecz on był inny. On i los.

Po ptasim locie niebo nie ma blizn.
Nie znać, że cierpi.

Studentka

- 20 Elle ne le touchait pas autrement
que de son cœur mis à nu.
Une fois elle leva les yeux
alors qu'il la regardait,
effarouché comme un oiseau
il s'enfuit dans son sourire.

Elle l'avait lu tout entier dans les livres,
et puis dans la glose amère du cœur,
mais il était autre. Lui et le destin.

Le ciel ne garde pas de cicatrices du vol des oiseaux
On ne sait pas qu'il souffre.

Une Étudiante

Ballada o Perle / Ballade sur une Perle

- 21 Raz jedna czysta, pragnąc nieustannie
wniebowstąpienia, odelciała w wannie.

Dzielnie doleciał duch jej eteryczny
aż na ostatni oddział psychiatryczny.

Jej obce serce na świat było chore.
A obok wanny straszny stał taboret.

Nikt tego nie wie, z jakiej srebrnej dali
Archonci w kitlach w ciało ją ściągali.

Po co nożykiem do papieru, po co

rozcięła Boga, świecą lampę nocą?

Czemu świeciła lampę w grobie ciała,
ponad sufitów siedem wyfruwała?

W ciemnej skorupie małży, w mrokach morza,
skryta jest perła, którą potwór pożarł.

Jest tylko wiara, nadzieja i wiedza.
Sny rozgwieżdzone i niepokój nieba.

A niebo wężem, co nas we śnie dusi.
Śmiech na nim świeci. Łykać proszki musi.

Świat to dom ciemny, w którym nocujemy.
Długo się duszę wiąże do tej ziemi.

Nikt tego nie wie, skąd ten obłąd wszędzie.
A ten kto nie wie, zbawiony nie będzie.

Doctus

- 22 Une fois une pure, en désir
d'ascension, s'envola dans la baignoire.

Son esprit courageux, éthéré et féérique
arriva jusqu'au dernier couloir psychiatrique.

Son cœur étranger souffrait du mal du monde
Près de la baignoire, il y avait un terrible tabouret.

De quel pays lointain et argenté revint son âme habillée
d'un corps par les Archontes en blouses blancs : Personne ne le sait.

À quoi bon, avec ce couteau à papier, à quoi bon
avait-elle coupé Dieu sous une lampe allumée ?

Pourquoi l'alluma-t-elle dans le tombeau de son corps,
pourquoi s'envola-t-elle jusqu'aux sept plafonds ?

Dans la coquille sombre d'une moule, dans les ténèbres de la mer,
est cachée la perle que le monstre engloutit.

Il nous reste seulement la foi, l'espérance et la science,
Les rêves étoilés et l'angoisse des cieux.

Mais le ciel est un serpent qui nous étrangle dans le sommeil.
Un rire éternel brille sur lui. Il doit avaler des comprimés.

Le monde est notre maison sombre où nous passons les nuits solitaires.
Longtemps, longtemps on attache notre âme à cette terre.

Personne ne sait d'où vient cette folie partout.
Mais celui qui ne le sait pas ne sera pas sauvé du tout.

Doctus

Portret I / Portrait I

- 23 Jest znowu taka sama, taka sama jak.
Jak pójść z tym wszystko jedno kim na łódkę,
kołysać gwiazdy, takie obojętne.
Czuć pod językiem jakąś cudzą sól,
nie własną gorycz. Wiedząc już, że świat
nie jest przyrzędem do kochania. Światło
jak obojętnie kładzie się na dniach,
jak bez czułości.

Tejrezjasz

- 24 Elle est de nouveau la même, la même comme.
Comme aller avec un peu n'importe qui
sur une barque,
bercer les étoiles, tellement indifférentes.
Sentir du sel étranger sous la langue,
et non sa propre amertume. En sachant déjà que le monde
n'est pas un outil à aimer. Neutre,
la lumière se pose sur les journées,
comme sans tendresse.

Térésias

25